sous ce calme apparent bien de l'ardeur et de l'énergie : il y a deux cents ans, Sir Thomas Beevor eut été un puritain fanatique ;

HUFFMANN ; second aide-de-camp de Cobbett, et cordonnier de son métier. Gros, court, la tête enfoncée dans les épaules, Huffmann est le maître absolu de la populace : d'un geste il l'enflamme et l'apaise ; d'un mot il dirige tous ses mouvemens. Un certain esprit naturel, et beaucoup de ce que les Anglais appellent *humour*, lui ont assuré cet ascendant ;

Une foule d'amis, huit ou dix avocats, cent *constables*, quatre bandes de musiciens et trente ou quarante porte-étandards ; enfin un corps de sept à huit mille électeurs, composés de tous les individus mâles et majeurs qui habitent Preston depuis six mois.

Il semble que je n'aie plus qu'à laisser l'élection se développer par elle-même ; mais quand je suis arrivé à Preston, les deux premiers actes de ce drame étaient joués ; et pour mettre le lecteur au fait, une courte exposition me paraît nécessaire. Depuis plus de deux mois, trois des candidats, MM. Stanley, Wood et Cobbett, s'étaient présentés, et le *canvass* avait eu lieu selon les formes ordinaires. Favorables aux catholiques, qui sont fort nombreux à Preston, tous trois étaient d'accord de ne point exiger le serment de suprématie ; mais, la veille de l'élection, paraît un nouveau candidat, le capitaine Barrie, et le serment fatal est demandé. Jugez de la fureur de Cobbett et de tout son parti ! Aussi le capitaine, en se montrant sur les *hustings*, a-t-il pensé être lapidé. La chambre de son comité a été assiégée, forcée, presque démolie, et il a fallu d'incroyables efforts pour le ramener sain et sauf dans son hôtel. Le métier de candidat a quelquefois ses désagrémens.

A présent, transportez-vous au troisième jour de l'élection, et suivez-moi sur les *hustings*, dans la loge du maire, d'où nous pouvons parfaitement tout voir et tout entendre. Ici chacun des candidats a son quartier séparé par de fortes balustrade, et, de peur que les électeurs ne se battent, ils entrent eux-mêmes par des portes différentes. La place commence à se remplir d'ouvriers déguenillés et de femmes presque toutes parées des couleurs de Cobbett (vert et blanc.) Les avocats, siègent au-dessous des candidats, et Cobbett lui-même, debout sur la balustrade qui le sépare du capitaine Barrie, s'attache d'un bras à l'un des pilliers des *hustings*, tandis que de l'autre il agite son chapeau et salue la populace.

A peine le maire est-il assis que M. Stanley demande la parole. Il réclame vivement contre un pamphlet que, la veille, Cobbett a lancé contre lui, le traite de lâche, d'effronté menteur, et finit par l'assurer de son profond mépris. Regardez Cobbett pendant cette vigoureuse apostrophe. Il pâlit, ses lè-